



Septembre 2024

Partager les conduites aux entraînements sportifs

Boris Dayet habite Rignat. Chaque semaine, son fils a quatre entraînements de rugby en ville. Il partage les conduites avec d'autres familles et avec un animateur du club. Avec l'Office Municipal des Sports, nous avons tenté de faciliter ce genre d'arrangement, y compris entre sportifs de clubs différents.

« On a essayé de partager les conduites aux entraînements de rugby avec d'autres parents du coin ... pour devenir un peu moins chèvre. Ça a plutôt bien fonctionné toute l'année. Aucun gamin n'a été oublié.

Mais les autres parents ne sentaient pas d'élargir les groupes de covoiturage. Ça m'a surpris. Je pensais que ça intéresserait tout le monde. Ils ne voulaient pas gérer plus de logistique ».



À l'Office Municipal des Sports

Bonjour Guy Bressan. Vous êtes secrétaire général de l'Office Municipal des Sports de Bourg-en-Bresse. Ça consiste en quoi ? C'est le regroupement de la plupart des associations sportives de la ville. Les clubs sont basés à Bourg mais les participants peuvent venir de loin. On a l'habitude de dire qu'il y a environ quinze mille licenciés sportifs à Bourg dont la moitié est originaire de la ville et l'autre moitié de l'agglomération, voire plus loin. Et la plupart des installations sont en ville. Combien y en a-t-il ? Ça représente soixante à soixante-dix installations. Les sportifs se déplacent pour les entraînements et les compétitions. Le plus grand nombre de déplacements est occasionné par les entraînements. Ça peut être une, deux ou trois fois par semaine. Les déplacements liés aux compétitions, c'est beaucoup moins important et c'est organisé dans chaque club, ce qui n'est pas le cas pour la venue aux entraînements puisque là, il faut une démarche de quelques personnes qui habitent à côté les unes des autres, qui se dépannent et qui se débrouillent.

Le témoignage de Boris

Allons maintenant chez Boris Dayet qui habite Rignat et qui fait partie de ceux qui se débrouillent. Votre fils fait du rugby ... Il a des entraînements quatre jours par semaine au moins et oui, c'est contraignant. C'est descendre à Bourg pour une heure et demie d'entraînement et puis remonter. Vous en profitez pour faire quelque chose en ville ? On peut faire des courses mais on n'a pas forcément à en faire tous les jours non plus. Donc on joue à ça une fois ou deux et le reste du temps, on tourne un peu en rond.

Alors, vous avez cherché à partager les conduites ... On a essayé d'organiser un peu ça avec d'autres parents du coin, pour devenir un peu moins chèvre ! Mon fils a un copain qui fait du rugby dans le même club, qui est dans le même collège et qui habite dans le village d'à côté. Donc ça avait du sens de faire un truc avec lui. Qui a pris l'initiative ? Vous ? L'autre famille ? Les enfants ? Je ne saurais plus vous le dire.

Je pense que c'est nous. Il y a un des coachs du rugby qui habite Ceyzériat, qui se rend aussi aux entraînements et qui a proposé de descendre nos gamins. Nous n'avions plus que le retour à gérer. Il y a aussi deux autres enfants du même collège qui font aussi du rugby aux mêmes horaires, qui habitent un peu plus loin, vers Villereversure et qui s'organisent aussi de leur côté à deux familles. Donc le coach pouvait descendre les quatre et nous, on remontait les nôtres par groupes de deux. Ça a plutôt bien fonctionné toute l'année. On n'en a pas oublié, ... pas trop souvent.

Une expérience de regroupement des conduites

Avec notre association et l'Office Municipal des Sports nous avons essayé d'aller un peu plus loin dans le



partage des conduites en lançant une expérience ensemble. Quelle était l'idée ? L'idée de départ c'était de mélanger les associations sportives. Prenons l'exemple d'une commune à dix kilomètres de Bourg. Une personne vient faire du rugby, l'autre du foot et la troisième du basket. On les met en relation pour qu'elles se connaissent et qu'elles se regroupent. L'expérience a débuté en septembre dernier ... On a pu faire connaître la proposition lors d'une manifestation qui s'appelle les Estivales du sport et qui se tient à Bouvent. Ce jour-là, une dizaine d'associations se sont montrées intéressées.

Alors, nous avons demandé à ces clubs de faire une liste des trajets susceptibles d'être partagés. Quelques clubs ont baissé les bras en cours de route mais les autres ont contacté les familles. Les réponses n'ont pas été très nombreuses. Au final, nous avons listé une trentaine de trajets susceptibles d'être partagés. Pas assez pour permettre de trouver des lieux et des heures qui puissent bien correspondre. On ne peut donc pas dire que l'expérience ait été un succès. D'autant que nous avons rencontré un autre problème. Revenons à Rignat pour l'expliquer.

Boris, vous avez parlé de l'expérience avec les trois autres parents qui partagent les conduites aux entraînements de rugby ... Ils ne sentaient pas de faire des groupes un peu plus gros et de gérer plus de logistique. Ça m'a surpris. Je pensais que ça intéresserait tout le monde d'office. De leur point de vue, c'était visiblement inespéré de ne pas avoir eu trop de couacs, trop de ratés. Ils ne trouvaient pas l'organisation trop contraignante et ne voulaient pas la compliquer au-delà de ce qu'ils pouvaient gérer.

Revenons à l'Office Municipal des Sports. Quelle conclusion tirons nous de notre expérience ? Peut-être avons-nous été ambitieux. C'est vrai qu'il aurait été plus facile de tenter l'expérience uniquement sur une association sportive avec les mêmes horaires et les mêmes lieux d'entraînement. Eh oui. Les parents des jeunes rugbymen et leur coach se sont très bien débrouillés mais si nous voulons aller plus loin dans le partage des conduites des jeunes sportifs, il faut trouver les solutions les plus simples possibles. C'est la leçon de notre expérience.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

À écouter sur

